

Communiqué C.G.T Educ'78 Yvelines

C.S.D du **Mardi 4 Juillet 2017**

« *Le combattant qui devient cosmopolite et qui adopte l'Humanité pour seule patrie est bien plus qu'un soldat : c'est un héros !* ».

Ouvrir un *Conseil syndical départemental*, le jour du 110^{ème} anniversaire de la naissance du révolutionnaire italien *Giuseppe GARIBALDI*, devrait suffire largement à nous inspirer et à nous extraire d'une pensée prétendument dominante qui aujourd'hui morcelle plus qu'elle ne rassemble. « Français » face aux « immigrés », « ceux qui réussissent » face à « ceux qui ne sont rien », « jeunesse dorée du renouvellement » face à l'ankylose prétendue des « vieilles organisations politiques et syndicales »... ce monde, modelé par les champions de la finance, est un champ de batailles qui fractionne notre humanité au service d'une guerre de classes qui ne dit pas son nom !

Cette peur exacerbée de l'autre et de « l'étranger », ce culte magnifié de la jeunesse et du nouveau, ce dépassement idéologique qui entend résorber les clivages politiques au service de la Nation, cette concentration du pouvoir de tous entre les mains « jupitériennes » d'un seul ne sont, ni plus ni moins, qu'un nouveau bégaiement de l'Histoire. Nombreuses sont ainsi les expériences malheureuses où le peuple, par lassitude, paresse ou tromperie, a laissé s'épanouir le totalitarisme au nom d'un idéal collectif suprême. La mise en sommeil médiatique des idéologies et l'absence de débats de fonds lors des dernières campagnes électorales ont débouché sur l'émergence d'un parti quasi-unique qui fonde sa seule légitimité politique sur le désir d'unir la Nation autour d'un seul homme en dépassant les antagonismes de classes. Culte du chef, émotion collective et mise en scène théâtralisée, fascination médiatique et esthétique avérée... tout est là pour nous rappeler, à nous « vieux militants » d'une « vieille organisation », que l'Histoire est un perpétuel recommencement...

Dans ces périodes troubles, notre organisation justement, la C.G.T, doit continuer d'être, comme en 1906 lors de la publication de la *Charte d'Amiens*, ce groupement de résistance au service de la liberté et de l'émancipation des travailleurs. Car ne nous y trompons pas : ce sont la classe ouvrière, les salariés, chômeurs, fonctionnaires, les plus faibles et les plus précaires qui vont pâtir du quinquennat « Rothschildien » de Macron. Le président olympien, s'il a anéanti toute expression politique d'opposition au sein des instances bourgeoises de la République gaullienne, est terriblement conscient de son rôle et des forces réactionnaires qui l'ont porté au pouvoir. Il n'y a que les crédules ou les sots pour imaginer que ce dernier

adhère sans état d'âme à ce dépassement idéologique de circonstance : il va bien évidemment poursuivre l'œuvre de ses différents prédécesseurs au service de la finance et de sa propre classe.

Dans un contexte de fragmentation politique il est de notre rôle et de notre responsabilité de proposer une alternative autonome et indépendante pour organiser les travailleuses et les travailleurs. Ce rôle n'a jamais été aussi clair à la lueur des attaques que nous allons subir : conscientiser et organiser la classe ouvrière et cela va devoir passer, pour nous, par une réappropriation de nos lieux de travail et une re-sociabilisation syndicale de nos collègues et camarades.

Pour cela notre syndicat, la **C.G.T Educ'action des Yvelines**, est l'outil de classe et de masse qu'il convient d'investir, de faire vivre et d'utiliser au mieux dans l'intérêt de toutes et de tous. Nous pouvons être collectivement fiers du travail et du chemin parcourus depuis un an à l'intérieur de notre organisation départementale. Aujourd'hui notre syndicat est en ordre de marche, fait vivre la démocratie en son sein, participe à l'émulation syndicale nationale et académique, joue son rôle premier de défense individuelle des personnels, publie du matériel de qualité et diffuse ses analyses dans un champ beaucoup plus large que celui stricto-sensu de ses propres adhérents. Mais « *l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* » et il est plus que jamais nécessaire que chacune et chacun investisse les structures de son organisation et fasse investir à leur suite la structure syndicale par les travailleuses et les travailleurs de l'Education eux-mêmes. Notre tâche est immense et notre responsabilité historique : nous ne serons que ce que nous construirons démocratiquement et collectivement : sans nous, sans notre engagement désintéressé du quotidien, sans nos petits matins brumeux à diffuser nos tracts aux aurores devant les établissements, sans nos heures tardives où le flou de la pensée se perd au détour de la rédaction d'un communiqué, sans les travailleuses et les travailleurs qui s'engagent ensemble pour leur émancipation... il n'y a pas et il n'y aura pas de C.G.T !

De classe et de masse : c'est ainsi que se pense et se construit notre « *vieille C.G.T* », une C.G.T qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'elle doit aux hommes et aux femmes, aux militants et aux luttes du passé, une C.G.T qui n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire fidèle à ses combats et à ses valeurs. Paraphrasant *Giuseppe GARIBALDI* nous pouvons à sa suite et en son hommage affirmer que « *Colomb n'éprouva certainement pas autant de satisfaction à découvrir l'Amérique que nous en éprouvons à trouver quelqu'un de nouveau pour s'occuper de l'émancipation de l'Humanité* »...